

ART. 3. Tous les curés, ministres et pasteurs se conformeront, pour la tenue des registres de l'état civil, aux dispositions du titre 2 livre 1^{er} du Code Napoléon.

ART. 4. Il sera pareillement ouvert, et tenu dans toutes les paroisses de quelque religion qu'elles soient, un registre double de la publication des bans de mariage, conformément à l'article 63 du Code Napoléon.

ART. 5. Les catholiques, luthériens et calvinistes, ne seront plus astreints à se présenter, pour les actes de l'état civil, à d'autres que leurs curés, pasteurs ou ministres.

ART. 6. Les curés catholiques rédigeront les actes de l'état civil en langue latine, ainsi qu'il est d'usage en Allemagne dans la plupart des paroisses catholiques. Les ministres et pasteurs non catholiques rédigeront les actes de l'état civil en langue vulgaire ou allemande.

ART. 7. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bis, N^o 12.) *DECRET ROYAL portant explication de l'article 13 de la Constitution, qui supprime le servage (1).*

Au Palais de Cassel, le 23 janvier 1808.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Vu l'article 13 de l'acte constitutionnel du 15 novembre 1807, portant :

(1) Voyez sur le même objet, deux autres décrets des 5 août 1808, 27 juillet 1809, et un avis du Conseil d'Etat du 21 octobre 1809.

Art. 3. Alle Pfarrer, Prediger und Geistliche müssen sich in Rücksicht der Führung der Register des Personenstandes nach den Vorschriften des zweiten Titels des ersten Buchs des Gesetzbuches Napoleons richten.

Art. 4. Es soll gleichfalls in jedem Kirchspiele, gleichviel zu welcher Religion es sich bekennt, ein doppeltes Register über die Bekanntmachung der Heirathsaufgebote in Gemäßheit des 63ten Artikels des Gesetzbuches Napoleons eröffnet und geführt werden.

Art. 5. Die Catholiken, Lutheraner und Reformirten brauchen sich nicht mehr, in Rücksicht der Urkunden des Personenstandes vor anderen, als ihren Predigern, zu stellen.

Art. 6. Die catholischen Geistlichen sollen die Urkunden des Personenstandes in lateinischer Sprache, wie es in Deutschland in den meisten catholischen Kirchspielen gebräuchlich ist, aufnehmen. Die nicht catholischen Prediger und Pfarrer sollen die Urkunden des Personenstandes in der Landes- oder teutschen Sprache abfassen.

Art. 7. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterscriben, Cousin von Marinville.

Bis, Nro. 12.) Königliches Decret, welches eine Erläuterung des 13ten Artikels der Constitution, der die Leibeigenschaft aufhebt, enthält. (1)

Im Palaste zu Cassel, am 23ten Januar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben nach Ansicht des 13ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November 1807, welcher sagt:

(1) S. über denselben Gegenstand zwei andere Decrete vom 5ten August 1808, vom 27ten Julius 1809, und das Gutachten des Staatsraths vom 21ten October 1809.

« Tout servage de quelque nature ou sous quelque dénomination qu'il puisse être, est supprimé ; tous les habitants du Royaume de Westphalie devant jouir des mêmes droits. »

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur,

Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons :

TITRE I^{er}.

De la suppression des droits et des actes de servage.

ART. 1^{er}. Sont réputés actes de servage et supprimés comme tels : 1^o les corvées personnelles, *Personal-Frohnen*, imposées aux personnes par la seule raison qu'elles étaient vassales, ou qu'elles habitent certaines localités ; 2^o toutes corvées qui, étant même imposées à raison de la possession d'un fonds, ne sont pas déterminées, et dépendent de la volonté de celui qui les exigeait ; 3^o l'obligation des colons de servir, comme domestiques, dans la maison du ci-devant maître, et le droit dit *Gesinde-Zwangrecht*, qui consiste à forcer leurs enfants à ne pas servir d'autre maître que lui ; 4^o l'obligation de demander, pour se marier, le consentement du ci-devant maître et de lui payer les droits dits : *Bedemund*, *Brautlauf*, *Klauenthaler* ou autres, sous quelques dénominations qu'ils aient été ci-devant payés pour une telle permission.

ART. 2. Le ci-devant maître n'a aucun droit sur l'éducation et la destination des enfans du colon. Il ne peut les obliger de rester attachés à l'état de paysan et à la profession de leurs père et mère, ni les empêcher de s'établir hors du colonat.

« Als Leibeigenschaft, von welcher Natur sie seyn und wie sie heißen möge, ist aufgehoben, indem alle Einwohner des Königreichs Westphalen gleiche Rechte genießen sollen ; »
auf den Bericht Unseres Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten und nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen wie folgt :

Erster Titel.

Von der Aufhebung der Leibeigenschaftsrechte und Verbindlichkeiten.

ART. 1. Als Leibeigenschafts-Verbindlichkeiten werden betrachtet, und als solche aufgehoben : 1) bloß persönliche Dienste oder *Personal-Frohnen*, das heißt solche, welche einer Person einzig aus dem Grunde obliegen, weil sie Vasall ist, oder an einem gewissen Orte wohnt ; 2) alle Dienste, welche zwar in Rücksicht des Besizes eines Grundstücks obliegen, oder unbestimmt, und von der Willkür dessen, der sie zu fordern hat, abhängig sind ; 3) die Verbindlichkeit der Bauern, in dem Hause ihres bisherigen Herrn als Gesinde zu dienen, und das sogenannte *Gesinde-Zwangrecht*, vermöge dessen ihre Kinder genöthiget werden können, bei keinem andern, als dem genannten Herrn, in Dienst zu treten ; 4) die Verbindlichkeit, zur Eingehung einer Heirath die Einwilligung des bisherigen Herrn einzuholen, und an diesen die unter der Benennung von *Bedemund*, *Brautlauf*, *Klauenthaler* oder einem sonstigen Namen für eine solche Einwilligung zu bezahlende Abgabe zu entrichten.

ART. 2. Dem bisherigen Herrn steht kein Recht in Ansehung der Erziehung und Bestimmung der Kinder des Bauern zu. Auch kann er ihnen weder die Verbindlichkeit auflegen, bei dem Bauernstande und dem Gewerbe ihrer Aeltern zu bleiben, noch sie verhindern, sich außerhalb des Bauerngutes niederzulassen.

ART. 3. Er kann von seinen Bauern den Eid der Treue und Unterthänigkeit nicht fordern.

ART. 3. Il ne peut exiger de ses colons aucun serment de fidélité, ni de soumission.

ART. 4. Il ne peut les contraindre par aucune peine corporelle, ni pécuniaire, à remplir envers lui celles de leurs obligations qui ne sont pas supprimées; il ne peut que s'adresser à la justice, le droit dit *Dienstzwang* et tout autre de ce genre étant supprimés.

ART. 5. Le colon a la liberté d'abandonner, de déguerpir et de s'établir par-tout ailleurs, pourvu qu'il signifie son intention en temps et sous un délai convenable.

ART. 6. Sont supprimés le droit de prendre une portion de l'hérédité mobilière de la femme décédée du colon, celui de succéder aussi en partie aux meubles, bestiaux et argent du colon, connus sous les divers noms de *Sterbfall*, *Besthaupt*, *Curmede*, et en général sous celui de droit mortuaire.

ART. 7. Les colons sont habiles à acquérir des droits et des possessions en toute propriété, ainsi qu'à en disposer, soit par des transactions entre vifs, soit par acte de dernière volonté, conformément aux règles prescrites par le Code Napoléon.

Ils le sont également à ester en jugement, et à défendre leurs droits envers et contre qui que ce soit.

ART. 8. Ne sont point supprimées les corvées communales, *Commun-frohnen*, qui se font pour le service des communes, ni les corvées publiques dites *Burgfesten* et *Landfrohnen*, qui sont dues pour le service de l'Etat.

TITRE II.

Des redevances foncières.

ART. 9. Les ci-devant maîtres conservent le domaine direct et les droits qui, n'imposant point des actes de servage, ne sont pas supprimés, et ne consistent qu'en redevances et obligations compatibles

ART. 4. Er kann sie zur Erfüllung ihrer Verbindlichkeiten gegen ihn, sofern diese bestehen bleiben, weder durch körperliche noch durch Geldstrafen nöthigen; er kann sich nur an die Gerichte wenden, da der *Dienstzwang* und jedes andere Recht dieser Art aufgehoben ist.

ART. 5. Dem Bauern steht es frei, das Gut zu verlassen, dessen Besitz aufzugeben und sich an irgend einem andern Orte niederzulassen, wenn er nur sein Vorhaben zeitig und mit Beobachtung einer schicklichen Frist anzeigt.

ART. 6. Aufgehoben ist ferner das unter den verschiedenen Benennungen von *Sterbfall*, *Besthaupt*, *Curmede*, so wie überhaupt unter dem Namen des *Mortuarii* bekannte Recht, einen Antheil an dem Mobilien-nachlasse der verstorbenen Frau eines Bauern zu verlangen, und an der Erbfolge in die Mobilien, das Vieh und die *Baarschaft* des Bauern selbst Theil zu nehmen.

ART. 7. Die Bauern sind fähig, Rechte und Güter mit vollem Eigenthume zu erwerben, und darüber sowohl durch Verträge unter Lebenden, als durch letzte Willensverordnungen, den Vorschriften des Gesetzbuches Napoleons gemäß, zu verfügen.

Sie sind gleichergestalt fähig, vor Gericht aufzutreten und ihre Rechte, gegen wen es auch sei, zu verteidigen.

ART. 8. Gemeindedienste oder sogenannte *Commun-frohnen*, welche hies zum Nutzen der Gemeinden abzwecken, desgleichen die unter dem Namen von *Burgfesten* und *Landfrohnen* zum Bedürfnisse des Staats zu leistenden Dienste, sind nicht aufgehoben.

Dritter Titel.

Von den auf den Grundstücken haftenden Verbindlichkeiten.

ART. 9. Die bisherigen Herrn behalten das Obereigenthum (*dominium directum*) und alle diejenigen Rechte, welche nicht, als von der Leibeigenschaft abhängig, aufgehoben sind, sondern in Abgaben und Verbindlichkeiten be-

avec la Constitution, et forment le prix de la concession du domaine utile, savoir : les cens, rentes, dîmes et prestations en argent et en nature, et même l'obligation de travailler et charrier, pour le ci-devant maître, pourvu que la quantité des jours et l'étendue du travail soient réglées, soit par les titres de concession, soit par les reconnaissances ou déclarations passées aux terriers.

ART. 10. Si le colon est employé à un service public, le jour qu'il doit travailler pour le ci-devant maître, il n'est tenu de se faire remplacer, ni de rendre une autre journée.

ART. 11. Il ne peut aliéner, échanger, démembrer, charger de servitudes, ni hypothéquer les fonds, sans le consentement du ci-devant maître, à moins que le titre ou le terrier ne le lui permettent.

ART. 12. Les droits d'entrée ou de lods, dits *Weinkauf*, dûs lors de la mutation d'un colon, et dans les cas fixés par les contrats ou par les terriers, doivent être acquittés comme par le passé.

ART. 13. Tous les droits fonciers conservés, sont essentiellement rachetables de gré à gré, ou d'après le mode qui sera réglé (1).

ART. 14. Notre Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(1) Voyez le décret du 18 août 1809.

stehen, die mit der Constitution verträglich und als Preis der Ueberlassung des nutzbaren Eigenthums, (dominium utile) zu betrachten sind, namentlich: die Zinsen, Renten, Zehnten, Geld- und Natural-Abgaben, ja selbst die Verbindlichkeit, für den bisherigen Herrn zu arbeiten und zu fahren, vorausgesetzt, daß die Anzahl der Tage und der Umfang der Arbeit entweder durch die Ueberlassungs-Urkunde, oder sonstige in die Hebe-Register eingetragene Anerkennungen und Erklärungen bestimmt ist.

Art. 10. Wird der Bauer an einem solchen Tage, wo er für den bisherigen Herrn hätte arbeiten müssen, zu einem öffentlichen (Burg-, Landfrohns-, oder Communs-) Dienste gebraucht, so ist er weder seine Stelle vertreten zu lassen, noch an einem andern Tage zu arbeiten verbunden.

Art. 11. Ohne Einwilligung des bisherigen Herrn kann er jedoch das Grundstück nicht veräußern, vertauschen, zerstückeln, noch mit einer Dienstbarkeit oder Hypothek beschweren, wenn ihn nicht die Ueberlassungs-Urkunde oder das Hebe-Register dazu berechtigen.

Art. 12. Auch muß er das bei der Veränderung des Besitzers und in den durch die Verträge oder Hebe-Register bestimmten Fällen zu zahlende Eintrittsgeld, den sogenannten *Weinkauf*, wie bisher, entrichten.

Art. 13. Alle besetzten bleibenden Grundgerechtfame sind durchaus ablösbar, und zwar entweder mittelst gültlicher Uebereinkunft, oder nach dem noch zu bestimmenden Maßstabe. (1)

Art. 14. Unser provisorische Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.
Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,
Unterzeichnet, Cousin von Marinville.

(1) S. das Decret vom 18ten August 1809.